

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Pour bouquiner à Montréal ou à Sherbrooke

Michèle Huard

Volume 4, Number 3, Fall 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12919ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huard, M. (1981). Pour bouquiner à Montréal ou à Sherbrooke. *Lurelu*, 4(3), 20–21.

Pour bouquiner

par Michèle Huard

Sur la rue Saint-Denis

L'inauguration du nouveau campus de l'UQAM fut en quelque sorte la consécration de la rue Saint-Denis comme axe principal du nouveau quartier latin. Le vent de renouveau qui prit naissance il y a presque dix ans au sud de la rue Sherbrooke souffle maintenant jusqu'au coeur du Plateau Mont-Royal. On retrouve dans ce secteur, parmi les cafés-terrasses et boutiques nouvelles, plusieurs librairies qui offrent des rayons de littérature de jeunesse dignes de mention (voir *Lurelu*, vol. 3, no 3). De puis décembre dernier, la librairie Champigny a rejoint leur rang.

Spécialisée dans le manuel scolaire, la librairie Champigny a servi fidèlement depuis 25 ans les universitaires, auxquels se sont ajoutés les étudiants de niveau collégial, et par la suite ceux du secondaire et du primaire. L'an passé, Bernard Talbot fit l'acquisition de la compagnie; ce changement de directeur se traduit par un effort de modernisation des lieux et par l'inauguration d'un nouveau département consacré au livre pour enfants.

Lorsque les portes du petit ascenseur qui vous conduira au 2^e étage s'ouvriront, vous vous trouverez devant la salle réservée aux livres de recherche, de documentation et de reportages. Un couloir attendant vous mènera, à dix pas, à la pièce principale, tout habillée de brique et de bois, dans laquelle sont placés par groupes d'âge — du préscolaire à l'adolescence — les albums et les romans.

Les nouveautés y sont mises en évidence et les livres québécois regroupés sur un présentoir au centre. Bien qu'accueillant, le local n'est pas grand; il a néanmoins su recevoir près de 10,000 titres. Jacques Ammann qui s'occupe depuis février dernier de ce secteur de la librairie, m'a expliqué qu'afin de ne pas surcharger l'espace disponible il s'est imposé une double politique: épuration régulière des stocks et prudence au ni-



Dans *Le sorcier d'Anticosti*, Robert Choquette présente 16 légendes québécoises. À la différence des contes précédents, ces légendes, influencées par le milieu et l'époque, sont fortement christianisées. Satan, Dieu, prêtres et missionnaires y sont souvent omniprésents. Dans plusieurs de ces légendes, Satan en personne se montre aux gens (*La Sainte-Catherine de Collette*, *Les guérets de Rigaud*) et emprunte à l'occasion une forme humaine (*Rose Latulipe*, *L'homme du Labrador*) ou animale (*Le cheval diabolique*). Mais fantômes, loups-garous, sorciers et lutins ont également leur place dans nos légendes et

on les retrouve dans ce recueil. C'est un choix varié et intéressant qui s'adresse d'abord aux adolescents. Le style est vivant et agréable; le vocabulaire, par contre, assez difficile. Aussi le lexique pour les mots moins connus ou en vieux français est-il le bienvenu. Malheureusement, l'adaptateur, par de constants rappels à la nécessité de «faire semblant de croire» en tout ce qu'il raconte, nuit à l'imaginaire qu'il veut susciter.

Aujourd'hui, plusieurs contes et légendes font partie de la littérature de jeunesse. Malgré les nombreuses éditions pour adultes disponibles en librairie et en bibliothèque, nous oublions qu'ils étaient destinés d'abord aux adultes. Pourtant, il suffit d'aller voir le contenu d'un recueil comme *Les vieux m'ont conté pour se le rappeler ou s'en convaincre*. Si les jeunes s'en sont approprié un certain nombre, c'est à cause du plaisir qu'ils prennent à entendre ces histoires brèves, simples, remplies d'action, où bons et méchants sont clairement identifiés; autre élément accrochant: la présence d'un héros faible, handicapé par sa situation sociale ou même désavantagé physiquement. L'enfant s'identifie facilement à ce personnage qui, malgré son infériorité apparente, vaincra le fort. Reflet d'une histoire, d'un mode de vie, de croyances, ces contes et légendes sont bien de chez nous et de notre temps. Ils répondent au goût des enfants pour le merveilleux. ■



Librairie — Édition — Librairie —

à Montréal ou à Sherbrooke



veau des achats. Jusqu'à présent la clientèle est composée à 60% d'organismes; les amateurs de BD et les parents comptent respectivement pour 20% et 15%, ce qui laisse aux enfants eux-mêmes un maigre 5% de fréquentation. Jacques Ammann qui est d'origine suisse romande a connu enfant une tout autre réalité: il se souvient avec plaisir de la librairie où les écoliers accouraient après la classe et où il leur était permis, comme une récompense, de lire un livre par jour.

L'image un peu sévère de la librairie change peu à peu; espérons que grâce à quelques bonnes idées Jacques Ammann pourra y inviter plus d'enfants à la lecture.

Librairie Champigny
4474, St-Denis
Montréal, Qué.

Ce jour à Sherbrooke

Par un heureux concours de circonstances, le hasard m'a amenée, lors d'un périple estival à Sherbrooke, à retrouver le même phénomène d'une rue qui, depuis quatre ans, s'est peu à peu distinguée. Il s'agit de la rue Alexandre qui compte parmi ses commerces aux allures jeunes le Café aux Livres.

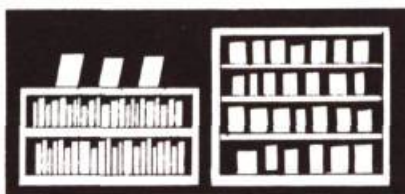
Que de surprises abrite cette petite maison qu'on dirait sortie tout droit d'un décor western. Dès l'entrée un percolateur libre-service invite à la pause café. Pause qui pourrait bien vous permettre de dénicher quelques trouvailles à bon marché: livre usagé, solde d'un éditeur



Illustration de Cécile Gagnon

ou nouveauté à prix réduit, puisque c'est là la vocation première de cette librairie nouveau genre. L'endroit allie de plus, par le confort sobre et le calme qui y règnent, les qualités de la bibliothèque et de la librairie. Rien d'étonnant quand on sait qu'elle appartient à une compagnie du nom de Biblairie G.G.C. (de la fusion de bibliothèque et de librairie, G.G.C. étant les initiales du P.-D.G. Gérald-Guy Caza). Après un peu plus de cinq ans de fonctionnement cette entreprise a déjà à son actif quatre librairies, dont celles de l'Université et du cegep de Sherbrooke. Cinq actionnaires (des enseignants pour la plupart) forment un conseil d'administration où chacun met au service de la compagnie ses aptitudes particulières.

En plus d'une section *Canadiana* fort bien garnie, j'ai eu le plaisir de découvrir, là encore au 2e étage, le rayon des livres



pour enfants. Bien qu'il soit ouvert depuis janvier seulement, on songe déjà, face à la demande des collectivités qui commencent à affluer, à en doubler le stock. Pour l'instant, de part et d'autre des fenêtres ornées de mobiles et de cerfs-volants, les hautes étagères de bois présentent, bien étalés, albums et romans parmi lesquels j'ai pu reconnaître un assez bon nombre de titres québécois. Les livres usagés représentent ici une faible minorité de la marchandise et ils sont regroupés distinctement.

Dans ce quartier à faible et à moyen revenu, il semble que la librairie située aussi à proximité d'une école primaire attire de jeunes lecteurs nombreux et fidèles.

Rachel Boulanger, directrice de la succursale, se dit consciente des lacunes actuelles de la nouvelle section *Jeunesse*: un regroupement plus systématique des livres québécois, des éditions dites de femmes et une présentation par groupes d'âge sont d'ailleurs au programme.

Pour qui habite la région de Sherbrooke, cette entreprise dynamique et remarquable par son esprit d'initiative me semble une expérience à suivre de près. ■

QUELQUES BONNES ADRESSES À SHERBROOKE

1. Le Café aux Livres
66, rue Alexandre
2. La Galerie des Livres Inc.
Centre d'achats King
3. Librairie des Éditions Paulines
250 nord, boul. St-François